

« Il est temps de parler ! – L'engagement de tous pour améliorer la vie des enfants travailleurs »

Deux jeunes représentants d'Indonésie ont parlé de leur situation d'enfants travailleurs devant des sociétés et des scientifiques de rang international lors du Forum International sur l'enfance et la jeunesse à Stockholm, le 11 avril 2018 :

« Je m'appelle **Kesia**, j'ai 17 ans. Je vis avec mes parents dans la banlieue de Medan City en Indonésie. Je vis avec mon père qui est gardien de parking, ma mère qui est éboueuse et ma sœur de 13 ans qui est au collège. Elle travaille aussi comme éboueuse. J'ai commencé à travailler dans la rue à l'âge de 10 ans. Je travaille parce que mes parents ont du mal à payer nos frais de scolarité ; j'avais peur d'être renvoyée et j'ai décidé de travailler avec ma mère.

J'ai tout d'abord été chanteuse de rue. J'étais très fatiguée car je devais travailler toute la journée en plein soleil. Mes camarades de classe aussi me brutalisaient. J'avais peur également que la police m'arrête. J'ai travaillé comme chanteuse de rue pendant trois ans.

Puis j'ai travaillé comme vendeuse de rue. Mais je gagnais peu car j'étais en concurrence avec beaucoup d'autres vendeurs. J'ai donc changé de travail et j'ai commencé à travailler comme éboueuse avec ma mère.



Fauza et Kesia au GCF à Stockholm,
Global Child Form

Ensemble, nous ramassons les déchets. Lorsque je travaille, je risque d'avoir un accident de la circulation et d'être réprimandée. Je suis fatiguée parce que je vais à l'école le matin et je travaille l'après-midi, je n'ai pas assez de temps pour faire une pause.

Mais le travail a aussi ses avantages. Lorsque je travaille dans la rue, je rencontre beaucoup de gens et je me suis fait des amis. Je suis fière et heureuse de gagner moi-même mon argent pour l'école. J'ai aussi plus d'estime pour mes parents depuis que je réalise combien ils travaillent dur pour gagner leur vie.

Je m'appelle **Fauza**, j'ai 17 ans. Je vis avec mes parents près de la station de bus de Pinang Baris, la frontière entre la banlieue et le centre de Medan City.

Je vis avec mon père qui est chauffeur de bus et ma mère qui vend du yaourt. J'ai une sœur de 12 ans qui est au



collège et deux frères qui sont à l'école primaire. J'ai été renvoyé de l'école parce que je me suis battu avec un camarade mais j'ai décidé de retourner à l'école. Mes parents ne pouvaient pas payer les frais de scolarité et j'ai donc fait appel au programme d'égalité pour passer mon certificat d'études.

Je fais différents travaux pour gagner de l'argent et aider ma famille. J'ai travaillé comme laveur de bus. Je nettoyait des bus du matin au soir. Mais comme le travail m'a rendu vulnérable aux accidents de la circulation et aux abus, surtout la nuit, j'ai décidé d'arrêter.

J'ai ensuite travaillé comme transporteur à la station de remplissage d'eau potable. Je trouvais le travail assez facile. Mais j'ai eu un accident de la circulation et mon employeur m'a renvoyé à cause de cela.

Puis j'ai travaillé dans une entreprise de sérigraphie. Le travail était épuisant parce que je devais monter et descendre les escaliers en transportant 15 kilos de matériel cinq fois par jour. J'avais peur de tomber mais j'ai continué pour aider ma famille. J'ai continué à travailler dans l'entreprise de sérigraphie bien que le salaire soit bas. L'aspect positif est que je n'ai plus besoin de travailler en plein soleil et je travaille avec des gens gentils et pleins d'humour.

Participation à la campagne « Il est temps de parler ! »

En septembre 2016, nous avons eu la chance de faire partie de la campagne « Il est temps de parler ! ». J'avais peur la première fois que j'ai participé à la campagne Il est temps de parler ! Mais après avoir participé à la première réunion, j'ai eu envie d'en savoir plus sur les droits de l'enfant, et surtout les droits des enfants travailleurs. J'ai rencontré beaucoup de gens et je me suis fait de nouveaux amis. Nous avons appris beaucoup de choses, surtout sur les enfants travailleurs et nous nous sommes sentis en communion avec tous les autres enfants qui travaillent dans le monde.

Grâce à Il est temps de parler ! plus de 1 800 enfants travailleurs de 36 pays peuvent exprimer leurs opinions et leurs messages. Les enfants ont des raisons et des motivations différentes de travailler. Ils travaillent parce que leurs familles sont pauvres. Ils travaillent aussi pour aider leurs parents à la maison afin qu'ils finissent plus tôt et puissent gagner plus d'argent. Certains enfants travaillent pour acquérir compétences et expériences. Le travail paie les frais de scolarité. Parfois, les enfants travaillent parce que les parents sont malades ou morts si bien qu'ils doivent assurer leur propre subsistance. Certains enfants sont fiers de travailler parce que c'est un moyen d'aider leurs parents.

En Indonésie, nous faisons partie du Comité Consultatif des Enfants pour Il est temps de parler ! Nous avons participé à des réunions pour faire des recommandations de politique et de programmes afin d'améliorer la vie des enfants, pas seulement en Indonésie mais partout dans le monde. Nous avons rencontré des ministres du gouvernement à Djakarta pour faire part de nos expériences et de nos points de vue. Les messages comprennent la protection contre le travail dangereux et un meilleur accès des enfants à un enseignement de qualité et à des services de santé sans discrimination. Nous espérons que le gouvernement va créer des villes adaptées aux enfants. Certains d'entre nous travaillent dans des endroits dangereux jusque tard dans la nuit. Nous espérons que le gouvernement va mener une politique de protection des enfants contre les abus et l'exploitation.

Ce que les gouvernements devraient faire pour nous aider

Nous pensons que le gouvernement doit proposer de meilleurs programmes de développement dans les zones urbaines et rurales afin que les familles aient accès à des bons services et à de bons emplois. Les parents n'auraient plus besoin de quitter leurs villages pour aller travailler en ville. Il est également important de donner aux parents les compétences nécessaires afin qu'ils puissent mener leurs propres affaires et ne pas dépendre des autres.

Lors de notre rencontre avec les ministres du gouvernement à Djakarta, nous avons abordé la manière dont les entreprises doivent jouer un rôle important pour améliorer la vie des enfants. Les grandes entreprises ne devraient pas menacer les petites car il est difficile pour nos parents et nos familles de bien gagner leur vie.



Kesia et Fauza avec SM le roi Charles XVI Gustave, SM la reine Silvia et tous les conférenciers. © Global Child Form

Les grandes entreprises devraient trouver des moyens de soutenir les petites entreprises et les formations pour les parents et les jeunes des familles pauvres afin que pouvoir assurer notre subsistance et réaliser nos rêves.

Dans d'autres consultations Il est temps de parler ! des enfants travailleurs du monde entier ont exprimé des messages pour améliorer l'éducation et la formation. Les entreprises peuvent encourager un enseignement de qualité pour tous les enfants. Le secteur commercial devrait partager ses bénéfices et les utiliser pour soutenir les formations et fournir du capital pour les enfants handicapés et les échecs scolaires en vue d'une vie meilleure.



Le gouvernement doit instaurer une politique ou une législation sur le travail des enfants avec des règles pour le secteur économique, afin de garantir que les enfants soient protégés contre le travail dangereux et les abus et ne soient pas victimes de l'exploitation. Les entreprises ne devraient pas autoriser le travail dangereux ou difficile pour les enfants. Les enfants ne devraient pas être exploités et ne devraient pas avoir à travailler toute la journée pour des salaires de misère. Nous devrions être rémunérés en conséquence de notre travail et les conditions de travail devraient être améliorées.

Notre rêve : qu'enfants, familles, communautés, gouvernements et secteur économique s'unissent pour promouvoir et imposer les droits des enfants.

Nous encourageons les entreprises à écouter les enfants travailleurs comme nous car les travailleurs adultes sont plus pris en compte que les enfants qui travaillent. Nous espérons que notre voix sera entendue et notre travail apprécié à sa juste valeur. Les enfants font partie de la vie économique – en tant que consommateurs et travailleurs, y compris les travailleurs indirects qui aident leurs parents dans le travail à la maison.

Nous voulons que vous amélioriez la qualité de vie des enfants et surtout la nôtre, celle des enfants travailleurs.